

Lamballe

Passionné de poissons, il veut ouvrir un musée

Gilles Bourré est professeur d'école à Beaulieu et habite La Poterie. Dans ses projets, un musée de naturalisation des poissons.

Une passion depuis tout petit

« Je crois que le délice a été, lorsque j'étais à la maternelle, dans la région parisienne. La maîtresse avait apporté, en classe, un renard empaillé. J'ai été fasciné par cet animal reconstruit. J'avais 3 ou 4 ans seulement. Depuis cette passion ne m'a jamais quittée. Vers 9 ou 10 ans, mon père, voyant ce goût prononcé pour la taxidermie, me conduisit dans une boutique magique pour moi : La maison Deyrolle, rue du Lac à Paris. Dans cette boutique, il y avait plein de livres relatifs à l'empaillage. Il m'en a offert deux. Et, ironie du sort, en sortant du magasin, j'ai trouvé un pigeon mort sur le trottoir. Je l'ai ramené à la maison et l'ai naturalisé immédiatement. Mais, les animaux, oiseaux ou mammifères sont, pour moi, tous pareils à l'empaillage et je suis vite passé aux poissons réputés plus difficiles à réaliser. »

Les poissons du Val-André

« Je venais toujours en vacances au Val-André et j'ai commencé à naturaliser les poissons. C'est plus difficile car il faut une forme parfaite tant la peau est fine. Je commence par faire



Gilles Bourré, passionné et passionnant a des projets pleins la tête. Il voudrait ouvrir, avec un ami, un musée sur les poissons et crustacés des côtes d'Armor.

une photo du poisson, avec gros retour sa couleur exacte. Puis, je plans sur les nageoires et aussi pour l'ouvre du côté le plus abîmé. Ensuite,

les différentes étapes se succèdent. Je trempe la peau dans un bain tannant. Je sculpte le corps dans du polystyrène extrudé. Il faut que cela soit bien lisse. Puis la peau est collée et recousue. Chaque nageoire est maintenue déployée. La tête a été toute vidée et des yeux en verre sont posés dans les orbites. Il reste la peinture, une fois que le poisson est sec. Je peins à l'aérographe avec de l'acrylique. C'est très précis ! »

Créer un musée

« Les poissons, soit je les achète à la poissonnerie ou, quelquefois, je les trouve à la criée d'Erquy. Mais, j'aimerais que des pêcheurs me rapportent des spécimens nouveaux, comme ce requin Hâ d'1,47 m que j'ai naturalisé. Désormais, mon but est de créer un musée des poissons des Côtes-d'Armor. De plus, j'ai un ami qui a une collection superbe de coquillages et de crustacés de la même région et qui exposerait avec moi. Pour l'instant, on peut voir mes poissons au Foyer logement de Fréhel. »

<http://poissons-naturalises.e-monsite.com>